

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 76 (1973)

Artikel: Séance administrative
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance administrative

I. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1972

Les différents secteurs de l'activité intellectuelle sont représentés dans notre revue selon des proportions variables d'une année à l'autre. Dans cette répartition des matières, les circonstances jouent un rôle prépondérant.

C'est ainsi que la célébration de deux anniversaires confère aux « Actes » 1972 une note particulière ; deux domaines, peu abordés jusqu'ici, y ont droit de cité : la philosophie et l'histoire sociale.

La philosophie d'abord, par la série des discours prononcés, lors des manifestations en l'honneur du quatre-vingtième anniversaire de notre éminent compatriote M. Ferdinand Gonseth, par les représentants des autorités et des associations culturelles, par des collègues, des disciples et des amis du mathématicien et philosophe.

L'histoire sociale ensuite, par les communications du colloque de Saint-Imier organisé par le Cercle d'études historiques pour marquer le centenaire de la Fédération jurassienne de l'Association internationale des travailleurs.

Mais les lecteurs des « Actes » rencontrent un sujet plus traditionnel dans la seconde partie de l'étude consacrée par M. Gilbert Lovis à la communauté rurale de Saulcy : profanes et spécialistes des traditions populaires peuvent en faire leur miel.

La rubrique « Lettres » contient la chronique littéraire, toujours alerte, de notre critique attitré, M. Charles Beuchat, et accueille des échantillons poétiques de jeunes Jurassiens : F. Erard, H.-D. Paratte, G. Pélégy, Cl. Schindler et D. Surdez.

Quant aux sciences naturelles, elles ne sont représentées, cette année, que par les « Notes » de M. Edmond Guéniat relatant le sort des carottes provenant du sondage houiller effectué à Buix de 1917 à 1919.

La *Bibliographie jurassienne 1971*, établie par le Cercle d'études historiques sous la direction de Martin Nicoulin, prend la suite de celles des années 1969 et 1970. Et, comme à l'ordinaire, en fin de volume, la *partie administrative* renseigne sur les activités du Comité directeur et des sections.

R. Flickiger

b) Centre culturel jurassien

La Commission d'étude du C. C. J. ayant largement diffusé son *Rapport intermédiaire* et son *Rapport final*, on peut supposer que l'objet est connu.

Les difficultés que vous savez ont empêché les représentants de l'Emulation de siéger au sein de la Commission d'étude du C. C. J. avant l'automne dernier.

Quant au projet lui-même, le Conseil de l'Emulation s'est exprimé à plusieurs reprises, tantôt seul, tantôt avec l'Institut, solidairement.

Dans toutes les déclarations publiques qu'il a faites, le Conseil de l'Emulation a toujours souscrit à *l'animation culturelle*, les modalités restant à définir. L'idée des C. C. R., qui répond à la longue expérience de l'Emulation, a été retenue par la Commission d'étude, il faut s'en réjouir.

Ni l'Emulation, ni l'Institut n'ont accepté les *structures juridiques* prévues dans le Rapport intermédiaire et dans le Rapport final de la Commission d'étude. D'autre part, *une divergence fondamentale dans la conception même de la culture* a donné naissance à l'idée d'une fondation distincte — Arts, sciences et lettres —, pour l'encouragement à la création et à la recherche.

Pour l'instant, nous sommes dans l'expectative.

V. Erard

c) Exposition de Noël 1972

C'est dans une ancienne fabrique de Tramelan, ayant cessé son activité, que les locaux nécessaires furent aménagés, grâce à la bonne volonté et au savoir-faire de M. Le Roy, président de la section, et de ses collaborateurs.

Le jury, formé de MM. Jean Baier, peintre à Genève, Carlo Barattelli, peintre à La Chaux-de-Fonds, et Peter Moillet, sculpteur à Bâle, retint une centaine d'œuvres sur les quelque 250 présentées. La grande majorité des peintres professionnels habitant le Jura, mais aussi de nombreux amateurs, ont fait envoi d'œuvres variées, intéressantes, de bonne venue.

De l'avis général, le niveau de l'exposition ne le céda en rien à celui des expositions précédentes de Porrentruy ou de Delémont. 800 personnes environ la visitèrent. Des ventes satisfaisantes furent réalisées.

A. Sintz

d) Cercle d'études historiques

Le Cercle d'études historiques, absorbé par le grand labeur des Bibliographies annuelles et rétrospective, n'en a pas moins poursuivi sa politique de présence dans la vie culturelle du pays. Il le doit à l'enthousiasme et à la serviabilité de ses membres, à la cohésion de son Bureau, formé de MM. A. Bandelier, F. Kohler et B. Prongué.

Sans entrer dans le dédale des réunions du Bureau, des sollicitations externes, des démarches qui préparent les collaborations et activités futures, nous nous contenterons de rappeler les deux événements de l'année.

Plus de 30 personnes ont fréquenté l'Assemblée générale, tenue à Moutier le 5 octobre sous la présidence de M. A. Bandelier. A cette occasion, quatre résolutions ont été adoptées : appel aux auteurs et éditeurs jurassiens, répertoire des statistiques sur le Jura, poursuite de la Bibliographie annuelle et création d'une Bibliothèque jurassienne. En soirée et devant le public attentif de la Quinzaine culturelle, MM. F. Noirjean, M. Nicoulin, B. Prongué et M. Rérat ont présenté la démarche de l'équipe attelée au travail de mise à jour bibliographique.

Grâce à M. Rérat et bien que perturbé par des conditions atmosphériques défavorables, le colloque de Delémont a permis au Cercle d'études historiques de célébrer le samedi 24 février 1973 le *Centenaire des chemins de fer jurassiens*, tout en confrontant la réalité d'hier avec celle d'aujourd'hui. Par un choix judicieux des thèmes et des rapporteurs, M. Rérat, soutenu par F. Kohler, représentant du Bureau, a su maintenir le débat au niveau qui convenait malgré le caractère explosif du problème. Ceci n'est pas étranger au fait que, dans son sillage, un mouvement d'unanimité nationale a pu puiser largement son inspiration. Nos remerciements vont à MM. A. Denis, J. Eckert et P. Philippe pour la clarté et la vigueur de leurs communications.

Il nous reste à remercier chaleureusement le Comité directeur de l'Emulation pour son soutien enthousiaste de nos publications, son appui dans nos revendications — la création d'une Bibliothèque jurassienne avec le concours de la ville de Porrentruy nous réjouit tout particulièrement —, par sa participation très encourageante à toutes nos manifestations.

A. Bandelier

e) Bibliographie jurassienne 1928-1972

Fidèle au programme qu'il s'était tracé, le Cercle d'études historiques a poursuivi ses recherches bibliographiques dans une double perspective pour aboutir à un résultat inespéré.

Comme les années précédentes, il a réalisé la *Bibliographie jurassienne 1971* qui a été présentée dans les « Actes » de 1972 par Mar-

tin Nicoulin. En même temps, il a décidé de faire celle de 1972, non pour la publier séparément, mais pour l'intégrer dans un ensemble plus vaste.

En effet, poursuivant l'effort entrepris, le Cercle d'études historiques a mené à terme la *Bibliographie jurassienne 1928-1972* qui prolonge l'œuvre d'Amweg jusqu'à aujourd'hui. Au cours de plusieurs séances de travail, le groupe s'est efforcé de mettre au point un instrument de recherche aussi maniable que possible.

Présentement, l'établissement des index est commencé. La parution de l'ouvrage — un volume de plus de 400 pages — est prévue pour l'automne. Certes, le Cercle d'études historiques n'a pas la prétention d'offrir au public une œuvre parfaite, mais il espère que les Jursiens feront bon accueil à une tentative entreprise avec l'audace de la jeunesse.

B. Prongué

f) *Entrevue avec la Délégation du Conseil exécutif pour les affaires jurassiennes*

Différée plusieurs fois, cette entrevue a lieu à Berne le 29 novembre 1972. Quatre membres du Comité directeur exposent les difficultés financières de l'Emulation : sans une augmentation substantielle du subside versé par le canton, notre association sera contrainte de réduire son activité.

Tant le président de la délégation que le président du gouvernement assurent l'Emulation de l'intérêt et de la sollicitude qu'ils lui portent. Mais la délégation aux affaires jurassiennes ne représente pas la majorité du Conseil exécutif et, vu la situation financière du canton, la direction des Finances rejette notre requête. Toutefois, l'Etat nous octroiera des crédits extraordinaires en cas de nécessité bien établie. Il conviendra d'autre part que notre association présente un budget justifiant le déficit de 150.000 francs que nous prévoyons.

Monsieur le Président du gouvernement, aux yeux de qui l'Emulation occupera toujours la première place parmi les institutions culturelles du Jura, estime qu'il faudra, par étapes, nous accorder le subside que nous demandons.

M. Boillat

g) *Fondation jurassienne des Arts, des Lettres et des Sciences*

On connaît le décalage qui, depuis fort longtemps, tient éloigné la création (littéraire ou artistique, sans parler de la recherche scientifique) du grand public non initié. Une entreprise telle que le Centre culturel jurassien nourrit le projet de favoriser l'accès à la culture d'une grande

partie de la population. Pour atteindre son objectif, le C. C. J. devra opérer des choix qui ne pourront que dans une faible mesure tenir compte des œuvres récentes des créateurs jurassiens. Il pourra choisir parmi elles selon ses propres critères, qui ne seront pas toujours, ni forcément, la valeur intrinsèque ou l'intérêt pour de nouvelles tendances artistiques. En laissant au C. C. J. le soin de soutenir la création de façon globale et continue, on courrait le risque de voir certains artistes défavorisés ou oubliés, notamment ceux qui élaborent leur œuvre dans la solitude ou ceux dont le langage est peu accessible au public. Enfin, des domaines entiers se prêtent mal au genre de diffusion envisagé. Une telle situation serait paradoxale dans la mesure où un soutien matériel est d'autant plus nécessaire à un créateur que son public est plus restreint.

C'est pourquoi l'Institut jurassien et la Société jurassienne d'Emulation demandent, *parallèlement et simultanément* à la mise sur pied du C. C. J., celle d'une *Fondation jurassienne des Arts, des Lettres et des Sciences* qui, par des bourses, des prix, des commandes et d'autres mesures appropriées, apportera aux créateurs et aux chercheurs l'aide indispensable. Il est hautement souhaitable, bien sûr, que les œuvres ainsi distinguées ou couronnées soient ensuite présentées au public par l'intermédiaire du C. C. J. C'est pourquoi une collaboration sera nécessaire, mais en aucun cas la diffusion ne devra influencer l'activité et les décisions de la Fondation.

Les commissions cantonales existantes (beaux-arts, encouragement des lettres, etc.) ont certes apporté, selon leurs moyens et avec un parfait souci d'équité, une aide précieuse à nos artistes. Il faut leur en rendre l'hommage. Mais l'Institut jurassien et la Société jurassienne d'Emulation demandent une aide plus substantielle en faveur de la création et de la recherche. Ils tiennent, au surplus, à conférer un caractère proprement jurassien à la Fondation.

Extrait du rapport de l'Institut jurassien
et de la Société jurassienne d'Emulation
adressé le 14 juin 1973 au C. C. J.

Texte présenté par *Alphonse Widmer*.

b) Etat des membres

Au 16 juin 1973, la Société jurassienne d'Emulation compte 1737 membres.

Durant la période du 4 juin 1972 au 16 juin 1973, nous avons enregistré 42 adhésions, 22 démissions et 18 décès.

A. Sintz

i) Cercle d'études scientifiques

Le Cercle d'études scientifiques est devenu une réalité après l'adoption, par l'assemblée générale tenue à Porrentruy le 22 septembre 1972, des statuts élaborés par le bureau provisoire. Ce dernier avait tenu compte des propositions formulées lors de la séance constitutive du 6 mars 1971 (voir « Actes » 1972, p. 439). Les membres du bureau provisoire ont vu leur mandat confirmé et l'assemblée se prononça en faveur de l'affiliation du Cercle à la Société helvétique des sciences naturelles sous réserve d'approbation par le Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation.

La partie administrative fut suivie d'une visite des serres et du jardin botanique — en particulier du jardin jurassien en voie d'achèvement — après que M. François Guenat en eut fait l'historique. Chacun put constater que l'Ecole cantonale est dotée d'un instrument de travail que bien d'autres établissements d'enseignement, même d'enseignement supérieur, peuvent lui envier.

Le 28 avril 1973, les membres du Cercle furent invités à assister, à Saint-Ursanne, à un colloque ayant pour thème : « Le Clos du Doubs ». Vingt-huit personnes y prirent part. M. Menk, collaborateur de l'Institut d'anthropologie de l'université de Genève, remplaçant le professeur P. Moeschler, fit un exposé sur l'anthropobiologie du Clos du Doubs. M. J.-L. Richard, professeur aux universités de Neuchâtel et de Fribourg, entretient l'assemblée de l'incidence de l'étude de la végétation sur l'aménagement du territoire du Clos du Doubs. Enfin, M. F. Guenat, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, captiva l'auditoire en lui narrant ses observations sur le comportement du martin-pêcheur dans le Clos du Doubs. Ces trois exposés feront l'objet de publications sous l'égide de la Société jurassienne d'Emulation.

Le bureau du Cercle s'est préoccupé du sort de la grotte de Saint-Brais, où le regretté Dr F. Koby a fait de si importantes découvertes archéologiques. Il a demandé entre autres à la direction de l'Instruction publique la mise sous protection de ce témoin du passé jurassien. Une solution n'interviendra que lorsque le Conseil exécutif aura pris une ordonnance modifiant les dispositions actuelles relatives à la protection des grottes, dispositions qui datent de 1921.

Ch. Terrier

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1973

L'abondance de la matière croît d'année en année et ce phénomène ne cesse de nous réjouir. Le Comité directeur s'efforce, il est vrai, de limiter l'ampleur grandissante des « Actes » par un choix attentif des travaux, prenant en considération leur qualité intrinsèque et l'intérêt qu'ils offrent au public de l'Emulation.

La matière des « Actes » de 1973 est strictement répartie :

1. Textes littéraires.
2. Sciences naturelles.
3. Histoire.
4. Partie administrative.

Dans les *textes littéraires* figure en premier lieu la chronique souriante et fine de Charles Beuchat, à laquelle nous tenons beaucoup. Viennent ensuite des textes inédits écrits par les membres du jury littéraire de l'Emulation : Charles Beuchat, Maryse Cavaleri, Roger-Louis Junod¹ et Raymond Tschumi. Personnellement, je trouve la formule excellente.

Dans les *sciences naturelles*, deux travaux solides, et même passionnants m'a-t-on dit :

— de *Charles Krähenbühl*, Propos autour de la création d'un site protégé dans la Combe Tabeillon ;

— de *François Guenat*, Fragments de l'étude présentée à l'occasion du colloque organisé par le Cercle d'études scientifiques².

La partie consacrée à l'*histoire* compte quatre rubriques :

— les Actes du colloque historique, avec des textes de Marcel Rérat, André Denis, Jean Eckert, François Kohler et Pierre Philippe.

— L'ancienne église de Courrendlin, brève étude de Gilbert Lovis, l'auteur de la monographie consacrée au village de Saulcy.

— La famille Simon, par Auguste Viatte.

— Le Journal d'Isabelle Morel de Géliou, où Dorette Berthoud s'attache, une fois encore, à l'étude minutieuse des Morel.

Selon l'usage, les « Actes » s'achèvent sur la *partie administrative*.

V. Erard

¹ Au lieu d'un texte de M. R.-L. Junod, on pourra lire dans le présent volume une nouvelle de Mme Lucette Junod. Cette modification, demandée par M. Junod lui-même, a reçu l'agrément du Bureau central.

² M. F. Guenat a renoncé à la publication de son étude dans le présent volume des « Actes ». Elle fera l'objet d'une thèse universitaire.

b) Prix des essais et des études critiques

La Société jurassienne d'Emulation organise chaque année un concours ouvert aux écrivains jurassiens. Etant donné la très grande diversité des genres, l'on a établi, il y a bien des années déjà, un tournus. C'est ainsi qu'un jury appréciera prochainement un très grand nombre d'œuvres romanesques. Les poètes ont eu leur tour. Le prochain concours concernera donc les essais et études critiques. Nous rappelons que tous les Jurassiens peuvent tenter leur chance, qu'ils habitent ou non le Jura ou la ville de Bienne. Il en est de même des écrivains établis depuis un certain temps chez nous, quelle que soit leur origine. Le prix, unique, est de 3 000 francs. Il est attribué par un jury dont M. Charles Beuchat est le président.

Pour être pris en considération, les essais et études critiques doivent parvenir au secrétaire général de la Société jurassienne d'Emulation, M. Alphonse Widmer, à Porrentruy, jusqu'au 15 avril 1974.

M. Robert

c) Bibliothèque jurassienne

Dans plusieurs rapports antérieurs, le bibliothécaire avait relaté les conditions déplorable dans lesquelles était logée notre collection de livres, brochures et revues. Dans les « Actes » de 1970, il souhaitait voir notre bibliothèque centrale érigée en « véritable bibliothèque du Jura ».

Or, l'automne dernier, le Cercle d'études historiques de l'Emulation demandait au Comité directeur d'entreprendre les démarches nécessaires pour la réalisation d'un tel vœu.

Depuis lors, l'Emulation et la municipalité de Porrentruy ont pris contact. Une commission d'étude s'est constituée ce printemps : elle comprend un représentant de chacune des institutions suivantes :

- Conseil municipal de Porrentruy,
- Commission du Musée de la ville,
- Société jurassienne d'Emulation,
- Cercle d'études historiques.

Le soussigné en assume le secrétariat.

Cette commission s'est réunie le 2 avril ; elle a procédé à un examen des locaux de l'ancien hôpital et à leur répartition provisoire.

La future bibliothèque pourrait se constituer à partir des fonds précieux et importants de notre bibliothèque et du Musée de Porrentruy. Mais il va de soi que chacun des partenaires restera propriétaire de sa bibliothèque.

R. Flückiger

d) Cercle d'études historiques

Comme les années précédentes, le colloque, l'assemblée annuelle et la bibliographie courante rythmeront l'activité 1973-1974 du Cercle d'études historiques.

La rencontre annuelle de l'automne permettra de relancer la question de la conservation des archives privées et donnera l'occasion à quelques-uns de nos membres de faire connaître leurs recherches et les problèmes qu'elles soulèvent.

Les travaux de l'abbé Chèvre et de François Noirjean sur les bourgeoisies, la monographie de Gilbert Lovis relative à Saulcy, les recherches du pasteur Gobat sur les paroisses protestantes ainsi que l'essai de typologie des communes jurassiennes de Michel Bassand pourraient servir de base à un éventuel colloque sur les collectivités locales (communes municipales, communes bourgeoises, paroisses). Cette idée sera discutée lors de l'assemblée générale, compétente pour fixer le thème du colloque. D'ici là, d'autres suggestions peuvent surgir.

Afin d'assurer une suite à la *Bibliographie jurassienne 1928-1972*, le Cercle d'études historiques se propose d'établir la *Bibliographie jurassienne 1973*. Il s'agit d'opérer la transition entre la bibliographie rétrospective et la bibliographie annuelle courante et d'adapter le nouveau plan de classement à un nombre plus restreint de documents. Pour l'avenir, le Cercle d'études historiques souhaite que la Société jurassienne d'Emulation trouve la personne et les moyens susceptibles d'assurer la poursuite de cette entreprise, car une bibliographie ne vaut que par sa continuité. Il faut également prévoir l'intégration annuelle des nouveaux titres dans le fichier central que le Cercle d'études historiques remettra en automne à la future Bibliothèque jurassienne, de façon que le Jura possède une cartothèque constamment mise à jour sur les publications qui le concernent.

Enfin, le Cercle d'études historiques tentera une ouverture vers un public plus large. En effet, le Bureau a accepté le principe d'une collaboration avec la Commission des stages de l'Université populaire, collaboration qui débutera cet automne par la préparation d'une exposition itinérante consacrée au problème des transports dans le Jura. D'autre part, plusieurs membres du Cercle d'études historiques apporteront leur concours lors d'une session d'étude destinée aux enseignants en histoire.

F. Kohler

e) Colloque sur la frontière

Le 21 mai dernier, le bureau de l'Emulation recevait à Porrentruy le Président de l'Académie de Besançon, Monsieur le Chanoine Ledeur, qu'accompagnait Monsieur Jean Riche, de Lure. Il s'agissait d'examiner

la possibilité d'organiser en commun un colloque sur la frontière ; la discussion de notre projet, à l'élaboration duquel Monsieur A. Denis a pris une grande part, a permis de fixer les points suivants :

a) le colloque s'occupera surtout de la région qui s'étend de Ferrette à Biaufond ;

b) il aura lieu peut-être en 1974, plus probablement en 1975 ;

c) il se tiendra à Porrentruy durant tout un week-end, soit du vendredi soir au dimanche après-midi ;

d) il s'ouvrira et s'achèvera par l'exposé d'un conférencier de renom ; diverses communications, suivies de débats, seront présentées sur des sujets particuliers (histoire, géographie, activités humaines, etc.) en rapport avec le thème du colloque ;

e) il ne s'agira pas d'une session purement académique.

Le Comité directeur demande aux sections de s'associer à la préparation du colloque ; en temps voulu, il informera également l'opinion publique du Jura.

M. Boillat

f) Colloque sur l'information

Cinq fois déjà, l'Emulation a rassemblé en vivants colloques les jeunes étudiants jurassiens de nos gymnases, écoles normales, écoles techniques et écoles de commerce. Les thèmes abordés furent, en 1962, à Bellelay, Rousseau, en 1964, à l'étang de la Gruère, la connaissance du haut pays, en 1966, à Porrentruy, la peinture moderne, en 1968, à Delémont, l'architecture, et en 1970, à Nods, l'aménagement du territoire. Le sixième colloque aura lieu dans la seconde quinzaine d'octobre 1973, à Montfaucon. Le thème proposé, l'information, passionnera les jeunes. « Que pensez-vous de la présentation des sujets d'actualité par les différents moyens d'information ? Illustrez votre propos à l'aide d'un exemple précis. »

Telle sera la double question posée aux diverses classes représentatives d'une école. Chaque groupe aura un quart d'heure pour rendre compte de l'aboutissement de ses recherches. Après quoi, la discussion éclatera, animée qu'elle sera par M. Claude Torracinta et quelques journalistes du Jura.

J.-L. Rais

g) Cercle d'études scientifiques

La prochaine assemblée du Cercle aura lieu le 29 septembre 1973. Ni le lieu, ni le thème de la réunion n'ont encore été arrêtés.

La question du Musée jurassien d'histoire naturelle est à l'étude. Une commission présidée par M. Guenat, responsable des collections de l'Ecole cantonale, s'occupe de ce problème.

M. A. Aeschlimann, professeur à l'Université de Neuchâtel, préside le groupe chargé de la rédaction des articles qui paraîtront dans le volume Flore-Faune du Panorama du Jura.

Ch. Terrier

b) Cercle d'études sociales et humaines

L'Emulation se propose de créer, sur le modèle des Cercles d'études historiques et scientifiques, un groupe de travail qui réunirait les chercheurs et les praticiens jurassiens de tout un éventail de disciplines sociales et humaines :

- géographie humaine,
- démographie,
- sociologie,
- psychologie,
- économie spatiale,
- économie politique,
- sciences politiques,
- etc.

Ce cercle — animé par M. André Denis, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy et lecteur à l'Université de Berne — serait d'abord un lieu de rencontre entre des personnes souvent disséminées à travers toute l'Europe.

Il s'efforcerait de stimuler et de coordonner les études consacrées au Jura. Il devrait susciter l'intérêt des jeunes universitaires du pays pour des recherches appliquées à des thèmes jurassiens.

Il demanderait l'hospitalité aux « Actes » de l'Emulation pour la publication de travaux et il organiserait des journées d'études centrées sur un sujet jurassien.

Ses membres pourraient être des universitaires et aussi, ce qui ferait son originalité, des personnalités de la vie économique.

A. Widmer

3. REMISE DU PRIX DES ŒUVRES ROMANESQUES 1973 A M. JEAN-PAUL PELLATON

La Commission littéraire a reçu cinq volumes imprimés et quatre manuscrits. Rompant avec la coutume, cette année, elle a couronné un manuscrit. L'avantage de ce geste consistera à permettre à l'auteur choisi de publier son texte ; le désavantage, c'est que le manuscrit peut demeurer manuscrit ou être imprimé après changement du texte. Si je ne présidais pas la Commission littéraire depuis des années, je suggérerais l'institution d'un prix réservé à l'œuvre éditée et d'un autre réservé à

l'œuvre manuscrite. Je me contente d'émettre un vœu pie pour le futur, quand l'Emulation sera riche.

Par trois voix contre une à *La Maison rose*, manuscrit de Suzanne Wallis, le comité a décerné le prix de l'œuvre romanesque 1973 à *Un Jardinier de banlieue*, manuscrit de Jean-Paul Pellaton.

Psychologue au style précis, très intellectualisé et un peu froid, Pellaton suit son personnage avec une patience exemplaire. Il dresse un tableau de notre époque à travers une petite ville, présente l'histoire d'une entreprise et conduit bien son récit. Son personnage, de formation scientifique, emploie la forme épistolaire pour exprimer son drame intérieur. On songe au *Nœud de vipères* de Mauriac, ce qui est honorable. L'événement inattendu, qui doit tout bouleverser, est préparé avec habileté. Pellaton a une conscience claire de son personnage. Il s'est mis dans sa peau et, de cette façon, n'a pas succombé à la tentation de trop dire, de tout dire. Rien ne heurte la crédibilité du lecteur. Peut-être la Lettre de Martine pourrait-elle être raccourcie, l'un disait : supprimée ?

En terminant, me serait-il permis de féliciter l'auteur d'être demeuré fidèle à la clarté de pensée et d'expression et de ne pas avoir donné dans le fin du fin du modernisme ? Notre Suisse romande — je l'ai souligné à Moscou, lors du Congrès international de la Critique littéraire, devant les représentants de trente-deux pays — notre Suisse romande monte volontiers dans le dernier bateau de la mode. Beaucoup dédaignent les personnages et la logique des actes pour un décousu qui étonne d'abord, et qui lasse vite. Songeons aux outrances du surréalisme et aux excès du néo-roman ! Il ne suffit pas de vouloir paraître original à tout crin pour l'être réellement. Les grands écrivains de l'humanité n'ont jamais oublié le peuple et la littérature ouverte, digne, et qui n'est point déchéance ou facilité. Parce qu'ils ont uni harmonieusement l'intelligence et le sentiment, ils vivent et continuent à enchantez les hommes. A Moscou, à titre d'exemple, après tant de remous politiques, sociaux, religieux, esthétiques, il est frappant de voir le culte ému des Russes de tout bord (qui ne doit rien à la propagande officielle) pour un Léon Tolstoï. Celui-là n'a pas rougi de faire de la littérature ouverte.

Charles Beuchat

Réponse de M. Jean-Paul Pellaton

C'est avec la plus grande émotion, croyez-le, que je reçois la récompense que vous venez de m'attribuer. Mais c'est aussi avec joie que je vous exprime ma profonde gratitude ; elle s'adresse à vous-même, Monsieur le Président, à vos collègues de la Commission littéraire et à la Société jurassienne d'Emulation. L'écrivain, l'artiste ne rencontre pas toujours, au bout de sa peine, si flatteuse approbation. Il est même habi-

tué à poursuivre sa chimère sans se préoccuper d'une quelconque reconnaissance. Je rends hommage à une société de chez nous qui a inscrit dans ses visées d'encourager ces écrivains, ces artistes.

Un prix littéraire ressemble un peu à une consécration. Et il est juste qu'en ce moment de fête, je me tourne vers ceux qui, de loin ou de près, souvent sans même le savoir, ont favorisé l'élaboration d'une œuvre artistique. Vers mes proches, d'abord, acceptant avec bonne humeur que je m'obstine à noircir du papier, que je me réfugie dans une nécessaire solitude, que je m'absente, pas trop Pierrot lunaire tout de même puisque les tâches quotidiennes restent là, utiles aussi, et éperonnantes plus qu'on ne l'a dit.

Je me tourne vers mes aînés, les professeurs, les maîtres. Le hasard de la vie a voulu que vous avez été l'un d'eux, Monsieur le Président, et au seuil de mes années d'adolescence. A l'informe sentimental, au flou affectionné par cet âge, vous opposiez les classiques français que vous aviez mission de nous faire connaître. Peut-être est-ce dans une de vos classes que, pour la première fois, j'ai entendu prononcer les noms de Baudelaire, de Flaubert, de Racine. Vous proposiez à notre étonnement un certain type de lettré respectueux des grandes vertus de la langue française : la clarté, la vigueur de l'expression, l'élégance capable de tout dire, y compris des choses profondes et subtiles, sans pédanterie, ni contorsions, ni faux pathos. Vous m'avez aidé à souhaiter écrire une prose surveillée où vivent en harmonie intelligence et sensibilité. De telles leçons ne s'oublient pas !

Je m'en voudrais de ne pas convoquer à cette fête de la reconnaissance mon professeur de littérature à l'École normale, M. Serge Berlincourt. Sans dédaigner le moins du monde nos communautés les plus modestes et les plus visibles (la jurassienne, la suisse, la française) ce maître nous apprenait qu'une communauté plus vaste existe, une patrie spirituelle, sans frontières d'aucune sorte celle-là. En étaient les membres éminents les grands génies de toutes les littératures, Hölderlin aussi bien que Shakespeare, Ibsen comme Tolstoï, Ramuz autant que Borges. Notre esprit peu à peu s'ouvrait à des dimensions nouvelles, se faisait généreux et accueillant, finalement s'approchait d'une notion très riche de l'homme universel.

Un peu de réflexion montrait que cet être patiemment étudié, dépeint, fouillé dans ses replis les plus cachés n'était pas très différent de celui qu'avaient voulu atteindre les classiques français. Ainsi pouvais-je écouter la voix française et les voix étrangères, aimer Racine sans pour autant ignorer les romanciers américains ou les conteurs italiens, demandant aux uns et aux autres une plus complète image de l'homme et des formes artistiques aussi multiples que possible.

Mais de telles préoccupations et le besoin de créer à son tour une œuvre sont le fait de gens assez particuliers, tolérés sous certaines conditions, pas mal en porte-à-faux dans le monde. En instituant ses prix littéraires, la Société jurassienne d'Emulation montre qu'elle respecte les

serviteurs de cet idéal artistique. Elle encourage leur activité, elle les exhorte à continuer, leur donne confiance, liant son sort au leur. Elle parie ainsi pour les valeurs les plus hautes, s'honore elle-même et s'affirme la servante de ce qui ne meurt pas. A ce titre, elle mérite la plus franche reconnaissance de ceux qu'elle a bien voulu distinguer.

4. ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR

L'assemblée réélit par acclamation le comité sortant de charge. Ce dernier est formé de la manière suivante :

Président :	Michel Boillat, professeur, 2902 Fontenais
Secrétaire général :	Alphonse Widmer, recteur de l'Ecole cantonale, 7, chemin des Chainions, 2900 Porrentruy
Trésorier :	André Sintz, directeur, 24, Crêt Georges, 2720 Tramelan
Bibliothécaire :	Roger Flückiger, professeur, 18, La Haute Fin, 2900 Porrentruy
Animateur des sections :	Victor Erard, professeur, 2892 Courgenay
Assesseurs :	Charles-Auguste Broquet, vétérinaire, 2726 Saignelégier
	Henri Kessi, commerçant, 10, chemin des Landes, 2500 Bienne
	Jean-Louis Rais, professeur, 69, rue de Chêtre, 2800 Delémont.
	Max Robert, imprimeur, 27, rue du Midi, 2740 Moutier

5. APPROBATION DES COMPTES

Conformément à la proposition des vérificateurs, MM. Zuber et Beuchat, l'assemblée générale approuve le compte de l'exercice 1972-1973 présenté par M. A. Sintz.

6. ADOPTION DU BUDGET

Le budget présenté par le trésorier central est accepté sans observation.

7. MONTANT DE LA COTISATION

L'assemblée unanime décide de porter la cotisation de 15 francs à 25 francs.

8. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

M. Joseph Christe, proposé par la section de Neuchâtel, succède à M. Jean Zuber-Marion, de Moutier.

CONFÉRENCES

Tenant compte du fait que l'Assemblée générale avait lieu cette année-ci à Neuchâtel, le Comité directeur a fait appel, en qualité de conférenciers, à deux Jurassiens résidant dans cette ville, MM. André Ramseyer, sculpteur, et Marcel Joray, éditeur.

Le premier, sous le titre « Un sculpteur se présente », a fait la synthèse des sentiments de l'artiste créant une œuvre. Par l'intelligence de son exposé — qui est reproduit dans le présent volume des « Actes » — « l'artiste a ouvert des voies nouvelles à la compréhension de la sculpture et à l'approche de son auteur ».

Quant à M. Joray, qui a édité plus d'un livre sur les arts et qui est lui-même l'auteur de *La Sculpture moderne en Suisse*, il fit, avec l'aisance qu'on lui connaît, un exposé illustré de diapositives sur la sculpture contemporaine.

Enfin, M. Jean-Daniel Perret, chef de service de l'enseignement universitaire, représentant M. François Jeanneret, conseiller d'Etat et directeur de l'Instruction publique, a adressé le salut des autorités neuchâteloises aux Emulateurs jurassiens lors du vin d'honneur qui précéda le banquet officiel.

COMPTES DE L'EXERCICE 1972-1973

Pertes et profits au 10 juin 1973

	<i>Doit</i>	<i>Avoir</i>
« Actes »	Fr. 42 443.40	
Administration générale	» 17 509.35	
Conseils, assemblée générale, délégations	» 4 581.30	
Bibliothèque	» 3 159.60	
Cercle d'études historiques	» 2 200.—	
Cercle d'études scientifiques	» 136.85	
Panorama du pays jurassien	» 183.70	
Prix de poésie	» 3 450.—	
Exposition de Noël	» 440.90	
Sociétés correspondantes	» 145.—	
Subventions	» 50.—	
Cotisations		Fr. 23 481.—
Annonces		» 4 750.—
Ventes d'ouvrages		» 12 314.75
Subvention cantonale		» 30 000.—
Dons		» 246.—
Intérêts de banque		» 315.20
Perte de l'exercice		» 3 193.15
	Fr. 74 300.10	Fr. 74 300.10

Bilan au 10 juin 1973

	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
Caisse	Fr. 6.25	
Chèques postaux	» 1 214.16	
Banques	» 1 157.70	
Débiteurs	» 3 320.—	
Armorial du Jura	» 19 016.62	
Publications diverses	» 29 000.—	
Créanciers		Fr. 12 395.—
Monument Flury		» 273.55
Capital		» 41 046.18
	Fr. 53 714.73	Fr. 53 714.73

Le caissier central : A. Sintz

BUDGET POUR L'EXERCICE 1973-1974

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Cotisations	Fr. 40 000.—	
Annonces	» 7 500.—	
Ventes d'ouvrages	» 7 000.—	
Intérêts de banques et dons	» 500.—	
Subvention cantonale	» 30 000.—	
Subvention cantonale supplémentaire selon demande en cours	» 120 000.—	
Paiement arriérés au 10. 6. 1973		Fr. 12 000.—
« Actes »		» 45 000.—
Tirés à part		» 10 000.—
Prix des œuvres romanesques		» 3 500.—
Bibliothèque jurassienne, aménagement et organisation		» 43 000.—
Bibliothèque, achats d'ouvrages		» 10 000.—
Cercle d'études historiques		» 10 000.—
Bibliographie générale 1928-1972		» 22 500.—
Cercle d'études scientifiques		» 10 000.—
Colloque sur l'information		» 4 000.—
Panorama du Jura		» 10 000.—
Administration générale		» 17 500.—
Conseils, assemblée générale, délégations		» 4 500.—
Subventions et sociétés correspondantes		» 3 000.—
	Fr. 205 000.—	Fr. 205 000.—

Le caissier central : A. Sintz

